

À 29 ans, elle incarne l'avenir !

La candidate UDF aux Législatives animait samedi matin une réunion à Jonzac qui coïncidait avec l'ouverture de son bureau de campagne, rue Sadi Carnot à Jonzac, en présence de François Blaizot, l'ancien président du Conseil général et sa fille Elisabeth Delorme, elle-même candidate à La Rochelle.



Céline Alléaume avec le général Morillon mercredi dernier à la Maison de Presse. A ses côtés, Jean-Philippe Ardouin, candidat UDF sur la circonscription de Saintes.

Elle a quelque chose d'Ines de la Fressange, le regard noir et déterminé des Méditerranéennes qui savent où elles vont et ce qu'elles veulent. À 29 ans, Céline Alléaume entre dans l'arène politique. Sa candidature à l'élection législative correspond tout simplement à l'idée qu'elle se fait de la France du XXI^e siècle, d'un pays qui change de génération pour en accueillir une autre, forcément porteuse d'idées nouvelles. C'est de bonne guerre !

Elle a choisi l'UDF parce que le discours de François Bayrou correspond à ses attentes. Elle y trouve ses marques. En conséquence, elle souhaite une sixième république et la réforme des institutions. Elle est également attentive au monde rural qui l'a vu naître. Quand on grandit dans la Double, vaste territoire boisé, on sait ce qu'est la campagne, ses avantages et ses inconvénients. Dans le monde de l'éducation en particulier. À Bédénac, on est loin des facs, des bibliothèques, des grands centres de rencontres et de transmission de la connaissance.

En suivant de "belles" études, Céline Alléaume a pris sa revanche sur les kilomètres et l'isolement ! Proche des milieux économiques, elle s'est très vite sentie attirée par la politique. Ses engagements, elle les détaillera tout au long de la campagne où elle effectuera du porte à porte, à la rencontre des habitants, y compris dans les hameaux les plus éloignés. Elle s'est entourée d'une équipe

dynamique. Son directeur de campagne est Antoine Bueno, spécialisé dans les affaires sociales et culturelles au Sénat (il est également l'auteur de plusieurs essais), Ch. Plassard, chargé de communication, Monique Alléaume, mandataire financier, Laurent Pavon, responsable de l'organisation de la campagne, Sarah Colonel, qui assure l'accueil à la permanence à Jonzac, sans oublier son père, maire de Bédénac. Pour Antoine Bueno, Céline Alléaume réunit quatre qualités essentielles, «*la volonté, l'intelligence, la révolte et l'humanité*». Quand elle lui a proposé de participer à cette élection en Charente-Maritime, il a accepté spontanément : «*avec elle, je ne me compromets pas*» explique-t-il. Christian Plassard est aussi enthousiaste à aider la candidate rencontrée dans le cadre professionnel. D'ailleurs, il envisage d'installer prochainement une PME (arts graphiques) dans la région de Royan. Quant à Laurent Pavon, il appartient au mouvement des Jeunes UDF (www.jeunesudf17.org). Ayant passé son enfance à Plassac, il travaille actuellement dans la construction.

Présent à cette réunion qui avait lieu au Canotier, François Blaizot s'est réjoui du dynamisme haut-saintongeais et de «*la renaissance de l'UDF*» qui s'était un peu étioilée face à l'UMP ces temps derniers (L'UMP est, rappelons-le, l'unien d'élus UDF, mouvement

initié par Giscard d'Estaing, et du RPR. Or, François Bayrou a tenu à garder son indépendance, ne voulant pas être englobé par le mouvement de Nicolas Sarkozy). Il cite en exemple l'Allemagne qui a fédéré le CDS et le centre gauche modéré avec Angela Merkel.

Bref, tous croient en la famille centriste qui incarne des valeurs auxquelles sont attachés les Français. Les jeunes y occupent une place importante. Le père de Céline Alléaume est attentif aux événements : «*je suis heureux d'avoir une fille de cette trempe. Je ne l'ai pas vu grandir ! Avec sa mère, nous sommes à ses côtés pour cette législative*» déclare-t-il.

Cette rencontre se termina par la présentation du site internet : permanence@celine-alleaume.com. (n'hésitez pas à poser vos questions) et l'inauguration de bureau de campagne, rue Sadi Carnot à Jonzac.

Nicole Bertin



A gauche, Sarah Colonel assure la permanence à Jonzac.

François Blaizot à Jonzac :

Que reste-t-il de ses amours avec Claude Belot ? (à condition qu'elles aient existé !)

Alors que Claude Belot soutient Nicolas Sarkozy et Dominique Bussereau (UMP), François Blaizot, ancien président du Conseil Général, penche du côté de François Bayrou. En toute franchise, il était assez amusant de le rencontrer, samedi matin, dans les rues de Jonzac, bastion sudiste qu'il ne fréquente guère. L'ancien responsable CDS (Démocrates Chrétiens), qui s'est retiré de la présidence du Département parce que, disait-il, «*il était trop âgé*», aurait-il quelques comptes à régler avec son successeur (ex-maire de Jonzac) et l'actuel ministre de l'Agriculture ? Sûrement pas car les trois hommes se sont toujours entendus, au moins sur les grands points.

Il faut sans doute y voir le plaisir qu'a François Blaizot à soutenir une jeune candidate UDF qui incarne l'avenir, une sorte de clin d'œil à ces nouveaux visages qui s'écartent de la génération précédente (tout porte à croire que les quarante ans ont été "liquidés" par les soixante, soixante-dix ans en place) et séduisent par leur nouveauté.

Plus que les autres hommes politiques de Charente-



Maritime, François Blaizot - homme de foi - tient en même temps du sage que des pages qui se tournent. Il sait prendre du détachement - il l'a prouvé - et provoque la surprise en se trouvant là où on ne l'attend pas. Il reste donc sur la scène ou plutôt dans les coulisses. Fort de son expérience, il soutient bien sûr sa propre fille, «*son héritière*» Elisabeth Delorme (déjà conseillère régionale) à la Législative, sur l'arrondissement de La Rochelle, ainsi que les autres candidats UDF, proches de François Bayrou.

Le père de Céline Alléaume, maire de Bédénac, appartient, quant à lui, à la grande communauté de communes de Haute-Saintonge, donc au vaste mouvement de Claude Belot. À la question directe : «*Comment Dominique Bussereau prend-il la candidature (concurrente) de votre fille ?*», il répond spontanément : «*très bien, il me demande régulièrement de ses nouvelles !*». Reste à savoir quel score fera François Bayrou aux prochaines présidentielles. De ce dernier, découlera la suite des rapports UDF/UMP...